

Ankh...
"Vivre"...
"La vie"...

L'Égypte ancienne est une terre de mystères, et comme aujourd'hui le fait d'avoir des enfants, devait bien être le sens de la vie !

L'état de parturiente...

Ce sublime phénomène de la maternité... Les termes peuvent bien diverger en fonction de la nature même de l'entité considérée, cependant cela représente pour n'importe quelle espèce animale, l'Homme y compris, et ce en tout temps, dans toutes les civilisations,..., une sorte de finalité primordiale !

Ne serait-ce déjà que pour la survivance de l'espèce :

- **Une maternité désirée,**
- Pouvant avoir aussi une argumentation de confort,
- Voire de santé,
- Parfois pour des allégations bien moins avouables,
- ...

Aussi rappelez-vous...

Même les défunts furent parfois sollicités ! Ne devaient-ils pas avoir une influence sur le monde des vivants ? Ainsi, nous connaissons des témoignages allant dans ce sens et ce dès la fin de l'Ancien

Empire avec des écritures sur certaines jarres par exemple à destination des habitants de ce désert occidental où devait habiter les Esprits (Akhou)...

Aussi, rappelez-vous de cette coupe de Berlin provenant de l'au-delà, elle est très émouvante ! C'est l'histoire d'un effort viril, d'un veuf, chargé d'enfants, afin d'ôter certaines arduités angoissantes. Il était dans la misère, serait-ce son seul malheur d'ailleurs ? L'épouse, dans l'au-delà, ne pouvait-elle l'aider ? Ce fut quand même la mère de ses enfants ! Et quelle demande aussi l'aide de son propre père !

Une lettre bien poignante s'il en fut une.

Nous pouvons pratiquement y subodorer un bien long débat intérieur.

**"Tu fus amenée ici, à la ville d'éternité,
sans que tu aies eu le moindre sujet de
mécontentement (à faire valoir) contre moi.**

**"S'il se fait que ces coups du sort (que je subis) ont été
infligés en étant connus de toi (?),**

(alors) **vois,**

la maison ainsi que tes enfants, (ils sont dans) la misère... (?)

!

(Mais)

**s'il se fait que (ces maux) ont été infligés malgré toi,
ton père est grand (dans) la nécropole ! "**

(Enfin) **s'il y a (à mon égard) une (mauvaise) intention en ton for
intérieur, oublie-la dans l'intérêt de tes enfants.**

"Sois indulgente, sois indulgente !

**Et que soient indulgents pour toi les dieux de Tjaou-
Our (?) (= Abydos)"**

Musée de Berlin. Au n° 22573 dont la provenance semble bien inconnue.

Certainement de la 11e dynastie. Cf. A. IL Gardiner-K. Sethe, Egyptian Letters to the Dead, pi. V, 11. 1-2 en page 7. 4.

Il faut reconnaître, que nous contemporains, pouvons avoir quelques arduités à concevoir les difficultés rencontrées par nos anciens à pouvoir enfanter ! Quel crédit apportaient-ils donc à cette maternité ? Combien d'adversités ne devaient-ils pas surpasser ? Des craintes comme des angoisses aussi, exprimées à travers les nombreuses divinités adulées, les amulettes,... Car mener une grossesse à terme ne devait-il pas être un véritable challenge ? Et ce même pour les nantis... Les deux fœtus découverts au sein de la dernière demeure de l'enfant-pharaon Toutankhamon (Peut-être d'ailleurs furent-elles jumelles selon le professeur Robert Connolly ?) pourraient en être une des nombreuses preuves évidentes.

Serait-il si aberrant de placer cet acte dés plus naturel qui soit comme une véritable performance au vue de la mortalité infantile que les chercheurs auraient constatés ?

La parturiente elle-même risquait également sa propre existence !

Référons-nous aussi à Ani :

"Epouse une femme tant que tu es jeune, et quelle enfante pendant que tu es jeune"



Nous mentionnons bien souvent l'enfant-pharaon...

Nonobstant, il ne devait pas être si jeune que cela (19 ans !) puisqu'il engendra des descendantes

!

[Source](#)

Plan de cette thématique...

- Une procréation qui "pourrait avoir été comme programmée", en été, mais serait-ce possible ?
- Nous sommes au sud-ouest du Caire, au sein de cette oasis de Dakhla...
- **Voici la cité de Kellis...**
- 765 dernières demeures auraient été identifiées.
- Une période probablement propice !
- **Fut-ce spécifique aux anciens Égyptiens ?**
- Ce jour si spécifique à la Kemet ancienne !
- **Pas si surprenante que cela cette découverte finalement ! (?)**



Kemet / Km.t

Terre bien aimée, To mery...

"La terre noire"...

Taouy (t3.wj)...

"La terre noire fertile"...

"Le Double Pays", Taouy (t3.wj)...

Une procréation qui "pourrait avoir été comme programmée", en été, mais serait-ce possible ?

Quand l'archéologie nous apporte certaines connaissances relatives aux us et coutumes, même de celles qui peuvent paraître des plus surprenantes et ce quant aux modes d'existences de nos ancêtres!

Ainsi, selon une certaine étude archéologique :

"Personne n'a jamais regardé les individus à proprement parler, les aspects biologiques de ceux-ci"

Williams,

chercheur à l'Université de Floride

et

auteur principal de l'étude, à LiveScience Lana.

Des naissances bien surprenantes ! Elles auraient été parfaitement spécifiques à nos anciens Égyptiens !

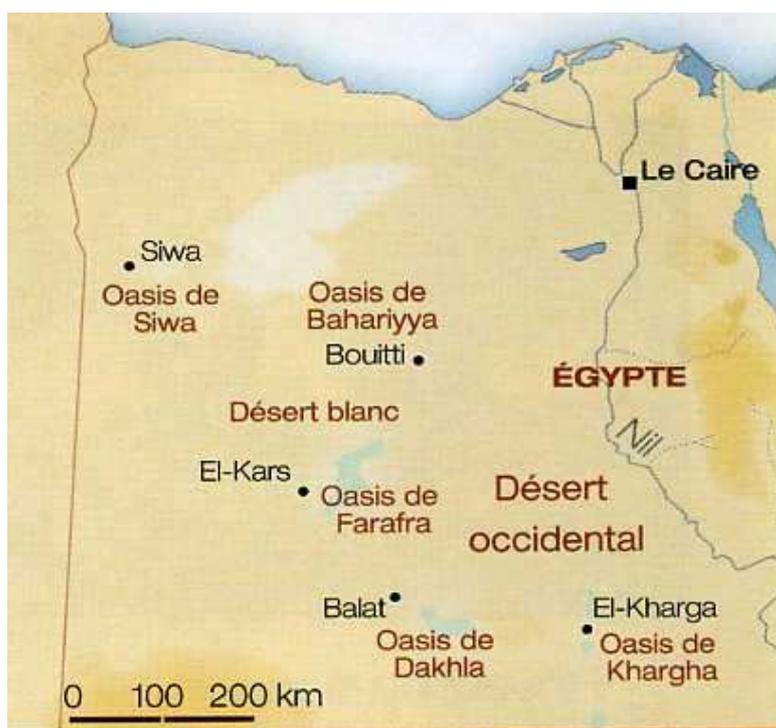
Ainsi, les chercheurs auraient étudiés **des femmes...**

Elles auraient toutes été **fécondées il y a environ 1 800 ans.**

Leurs dernières demeures se situent au sein même de l'oasis d'**el-Dakhla**.

Les scientifiques seraient donc parvenus à identifier une certaine période qui aurait été propice à la procréation dans la Kemet ancienne.

Nous sommes au sud-ouest du Caire, au sein cette oasis de Dakhla...



Source

Dakhla pourrait pratiquement nous faire croire qu'elle ne fait plus partie du désert tant sa terre est fertile !

Avec ce vert des plus luxuriants...

Et que penser des nombreux vergers... ?

De ses champs parfaitement irrigués et cultivés... ?

Et des palmeraies successives...

Quant au désert, l'est-il véritablement ? Surtout lorsque nous avons eu cette chance, celle de l'avoir côtoyé, aimé,... !

Avec ses dunes...

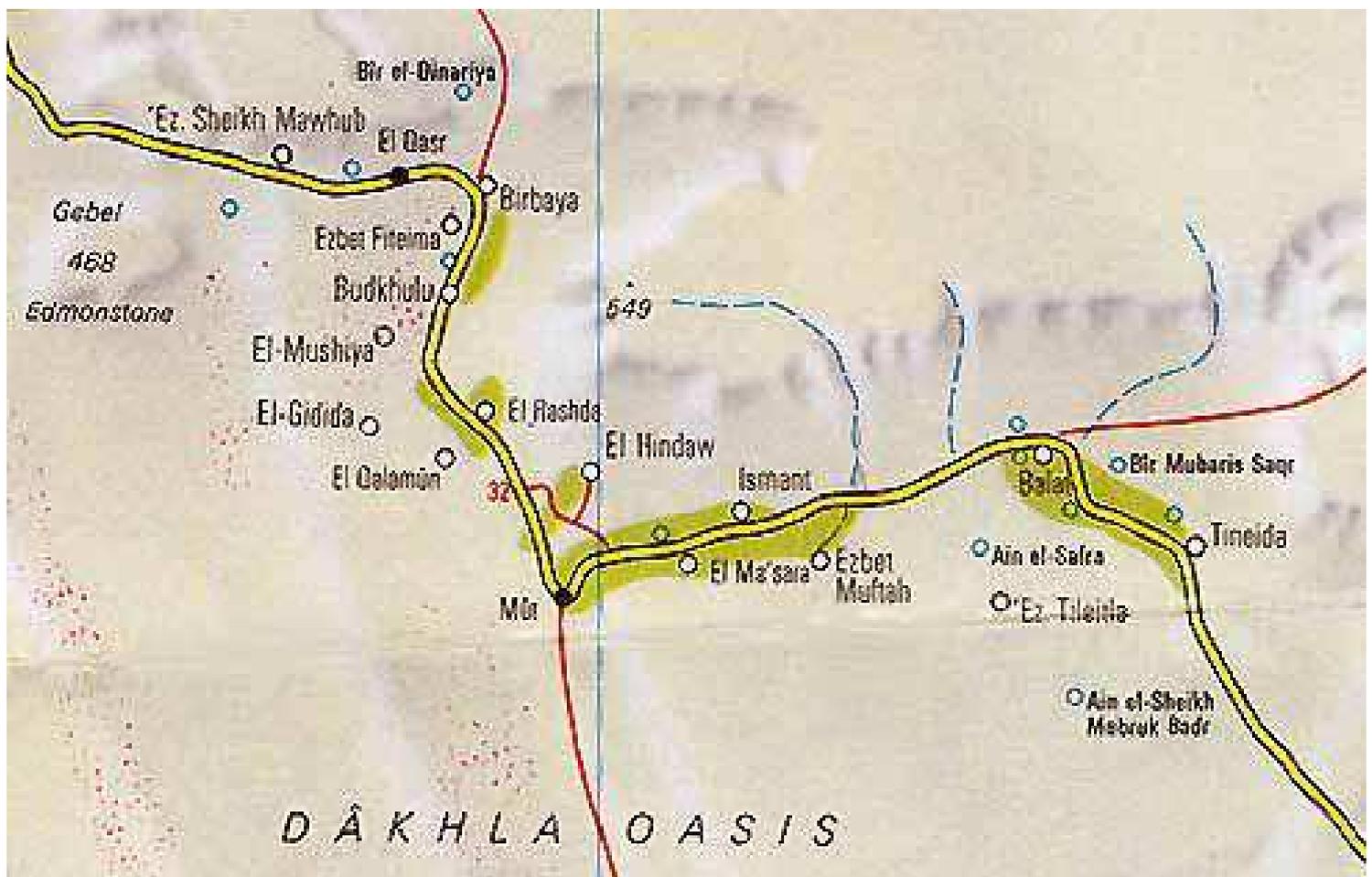
Ses carrières de roches rose pastel...

Sa vieille cité fortifiée d'el-Qasr en briques crues...

Ses labyrinthes de ruelles recouvertes de tapis en roseau...

Sans omettre ce temple romain de Deir el-Hagar.

Ainsi que les dernières demeures romaines d'el-Mozawaka...



Nous sommes à 720 km au sud-ouest du Caire.

[Source](#)



Oasis el-Dakhla...

[Source](#)

Voici donc la cité de Kellis...



Des artefacts de structures funéraires sur la surface peuvent être encore vus.
Ils sont maintenant fortement érodés par le vent et le passage du temps...

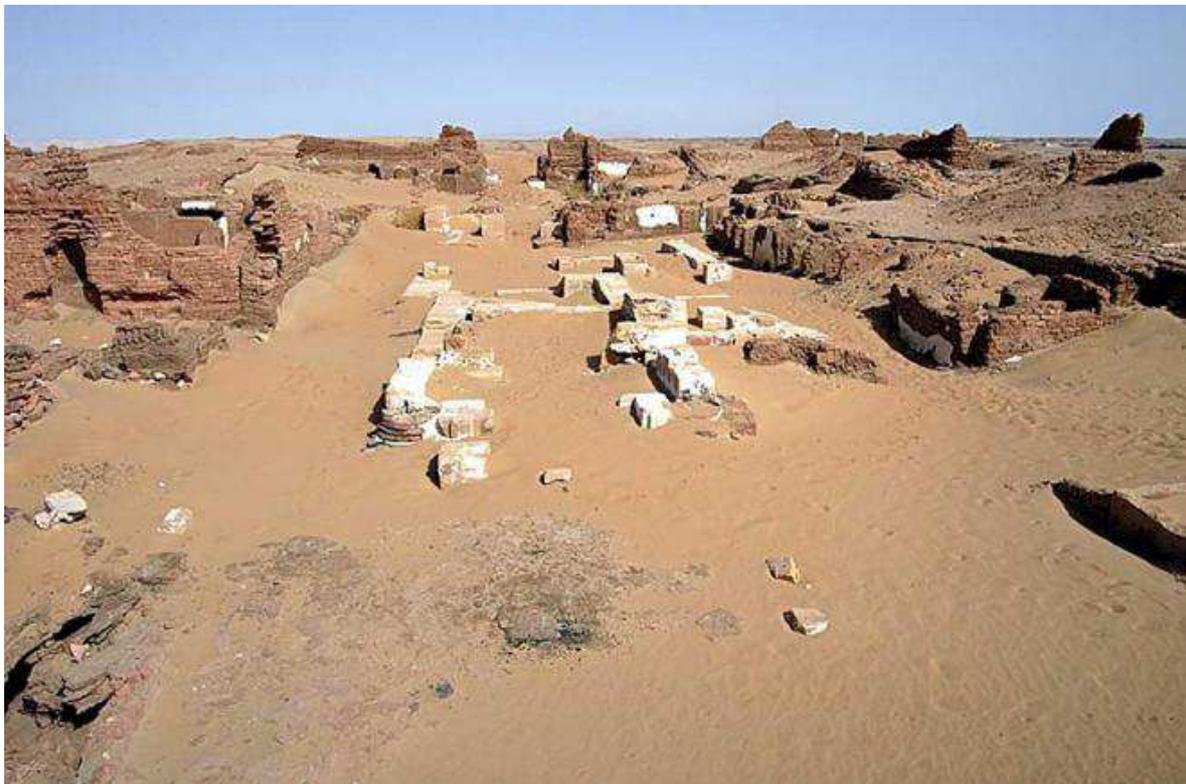
© Lana Williams et Roland Unger.



Les ruines de l'ancienne ville de Kellis.

© Lana Williams et Roland Unger.

Lana Williams est chercheur à l'Université de Floride.



Les restes d'un temple à Kellis.

[Source](#)



Cette image montre les restes d'une grande église !

Ismant el-Kharab.

© Lana Williams et Roland Unger.

Une cité bâtie sous l'influence de l'empire romain, Kellis et ses milliers d'habitants antiques. Notons qu'à l'époque considérée le paganisme était encore solide par rapport au christianisme naissant !

Aussi...

Cette agglomération pourrait fort bien être considérée comme le témoignage d'une certaine richesse, perdurant encore au sein de notre Kemet pendant cette période et ce à travers ses temples, ses villas luxueuses aux fresques murales, ses bains privés,...

Nonobstant...

Pour des raisons qui restent encore bien obscure visiblement pour les chercheurs, elle fut abandonnée aux alentours de l'an 400 BC. Serait-ce fonction de l'ensablement des lieux ?

... ?

Divertissons-nous avec quelques anecdotes quant à Kellis :

- Les chercheurs auraient démontré que les habitants construisirent des murs devant leurs habitations et ce afin de contrer l'ensablement des lieux ! Nonobstant, cela semble n'avoir été que peu efficace si nous nous référons aux diverses habitations qui y furent abandonnées selon Jackson, 2002; Thurston, 2003, 300; Mathieu, 2003, 623.
- Cette région semble avoir eue une importance certaine dans le domaine agricole, paradoxalement et en analogie quant aux bords du Nil, alors que nous y sommes particulièrement éloignés comme vous savez !

L'arrosage contrôlé...

Souvenez-vous de cette tablette (Livre) de compte découvert à Kellis bien évidemment et daté de 360 BC, le P. Kell. IV Gr. 96 "Kellis Agricultural Account Book (KAB)"...

Nous y voyons mentionné en fait jusqu'à quatre ans d'échanges concernant un propriétaire terrien !



Voir Bagnall, 1997, 7072.

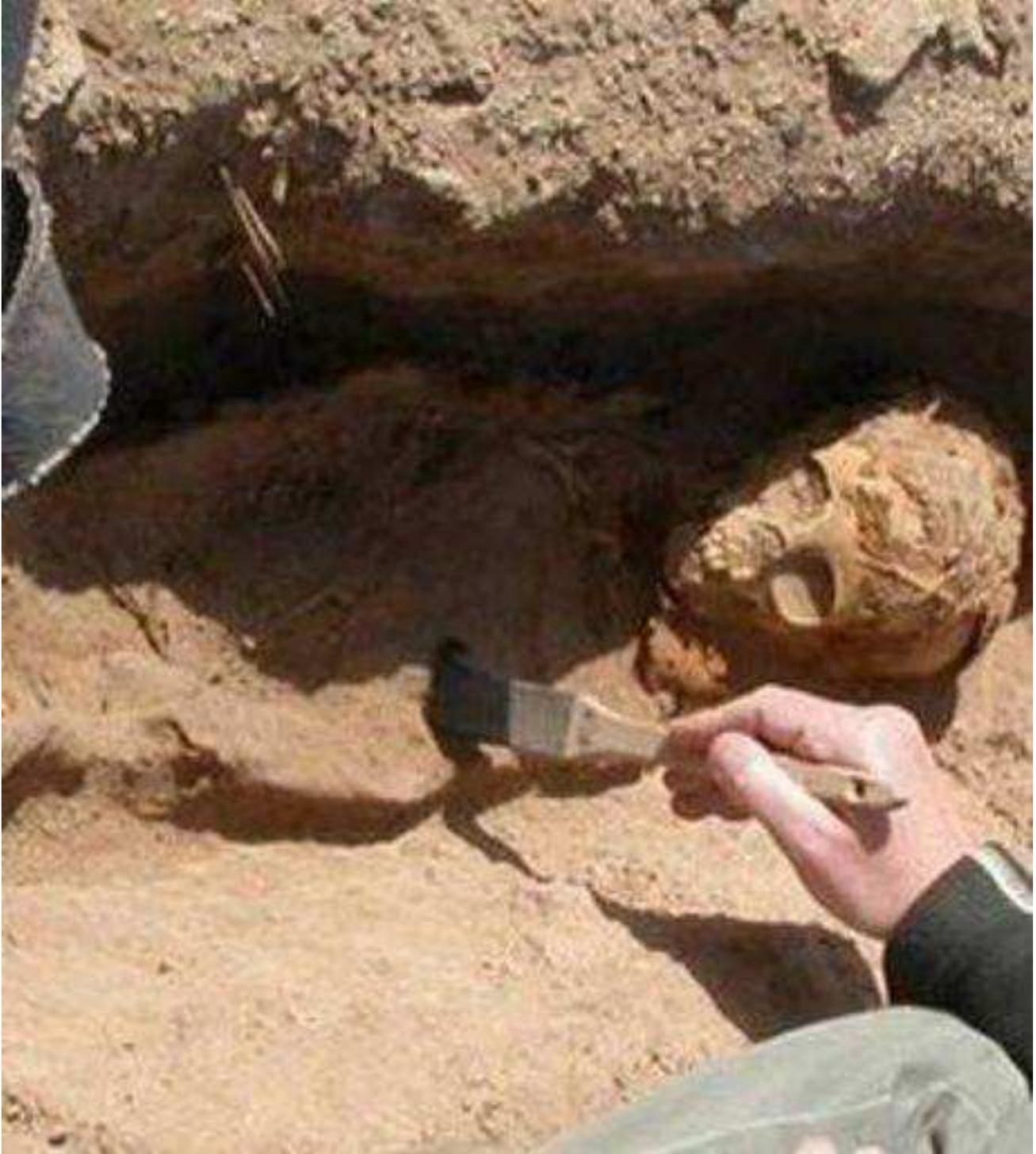
[Source](#)

• ...

765 dernières demeures auraient été identifiées.

Elles seraient datées de plus de 1 800 ans...

Dont **124 femmes** parfaitement bien conservées. "**Elles seraient décédées entre 18 à 45 semaines après avoir été fécondées.**"



L'enterrement d'un enfant !

© Lana Williams et Roland Unger.

Les dernières demeures ont été **orientées vers le soleil levant.**



Une femme adulte avec un enfant enterré à côté de sa jambe.

© Lana Williams et Roland Unger.

Aussi...

Selon cette étude...

Il y aurait eu "beaucoup" de femmes qui décédèrent et ce en couche !

Au printemps...

Des femmes qui furent cependant considérées en très bonne conservation au point que les chercheurs auraient pu déterminer avec précision l'âge de leur disparition !

Aussi...

Au moins une question me taraude !

Quel aurait été l'échelle de temps impartie aux 124 femmes décédées en l'état de gestation ou de parturiente ?



Mère et fils !

Photo courtesy Lana Williams

Une période probablement propice !

Selon cette étude...

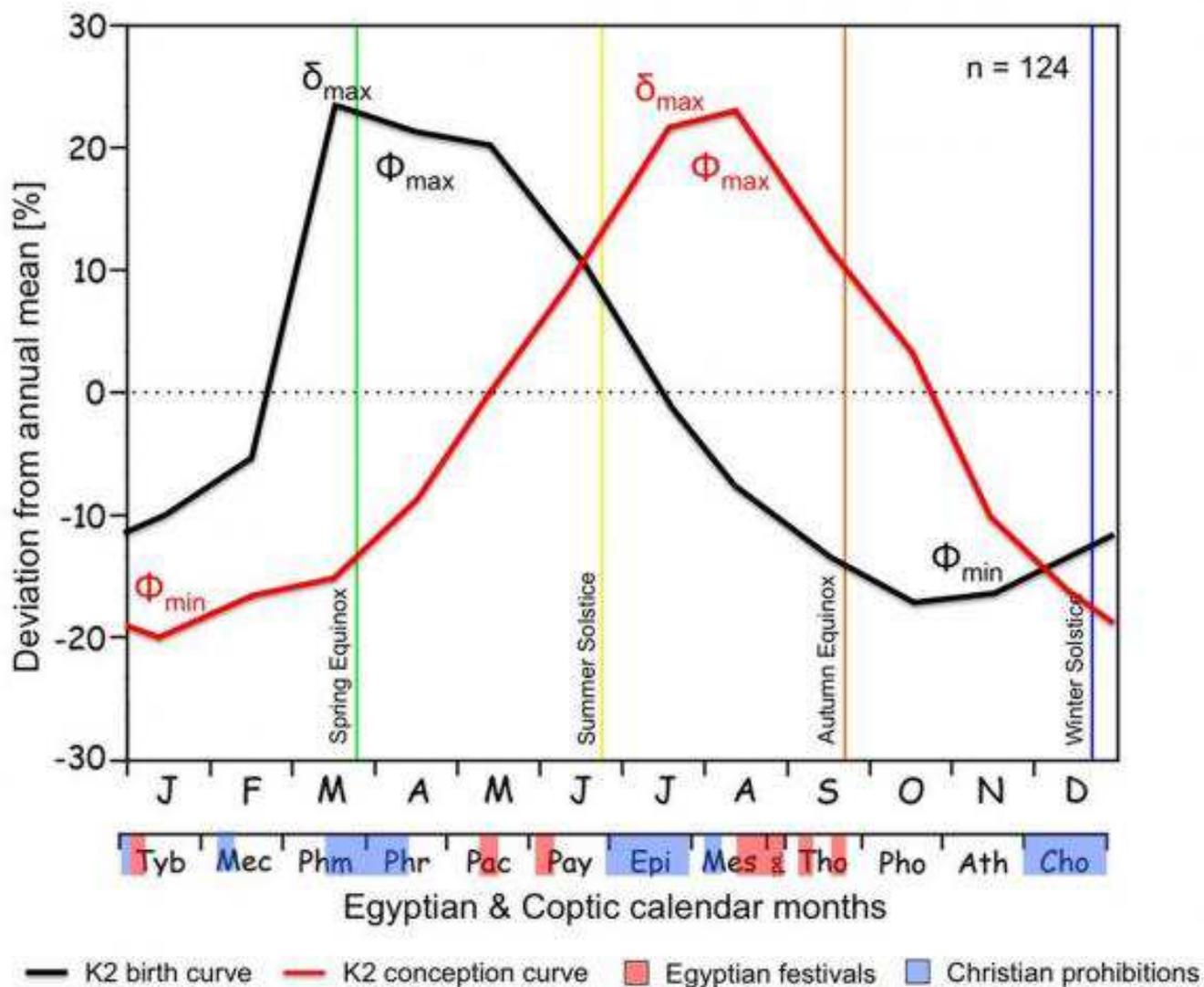
Juillet et août auraient pu être **deux mois** particulièrement dédiés à la conception des **enfants en Égypte ancienne** !

Et pourquoi ce laps de temps spécifique ?

Du reste, accentuant notre stupéfaction, cela devait correspondre à des températures au sein de cette oasis pouvant facilement atteindre les cents degrés Fahrenheit quand même (40 degrés Celsius) !

Selon cette étude...

La date de la majorité des naissances, du moins celles abouties, serait de mars à avril ! De plus les chercheurs seraient arrivés à déterminer un taux de naissances supérieur à plus de 20% par rapport à la moyenne !



Source

Etude dont les résultats furent présentés lors de la réunion annuelle de la [Society for American Archaeology](#) et ce en 2013.

Fut-ce spécifique aux anciens Égyptiens ?

Aussi...

Si nous nous référons aux procréations au sein même des pays limitrophes, ceux du pourtour de la méditerranée ancienne...

L'optimum ne correspondrait visiblement pas aux périodes dites chaudes ! Ce qui ne serait pas illogique quant à l'état actuel de nos connaissances, démontrant que la chaleur et les spermatozoïdes ne font pas forcément bon ménage. De sorte que même les jeans trop serrés peuvent être défavorables à la spermatogenèse !

Ce jour si spécifique à la Kemet ancienne !

Le "**Premier jour de l'an**"...

Souvenez-vous...

Un moment mémorable, il correspondait à la **crue du Nil** ! Et ceci transposé au sein de notre propre calendrier nous amènerait autour du **19 Juillet**. A l'origine, le calendrier égyptien était basé sur le cycle lunaire ainsi que les crues annuelles du Nil : notre calendrier moderne est le résultat de l'évolution progressive de ce calendrier originel.

Cette période, celle des inondations bien évidemment, se déroulait jusqu'au 15 Novembre.

La première saison du calendrier nilotique...

Le premier jour...

La première nuit de l'année...

Le premier mois de l'inondation.

Le jour de l'an, "I Akhet 1", ce moment même où renaissait le pays tout entier à la manière d'Osiris et **cet instant où nos anciens donnaient la vie !**

Kemet l'ancienne...

Une société hydraulique qui fut basée sur une agriculture de décrue extensive. L'eau était bien un instrument de pouvoir au point que l'état s'en était rapidement approprié le contrôle. La civilisation égyptienne fut en effet une civilisation entièrement dépendante d'une bonne gestion de ses ressources en eau, qui ont pour unique source le Nil comme vous savez !

Pas de Nil...

Pas d'eau...

Pas de Kemet...

C'est parce que le Nil prend sa source dans les lointains massifs éthiopiens et dans la région équatoriale du lac Victoria que l'Égypte existe. Avec un faible débit annuel et un pouvoir d'alluvionnement peu élevé, le Nil arrive cependant à se frayer un chemin jusqu'à la mer, en traversant plusieurs milliers de kilomètres de désert. Aussi, souvenons-nous, ce fut bien à partir du 6^e millénaire BCE que les systèmes d'agriculture de décrue se sont étendus sur le territoire égyptien. Mi-juillet pour atteindre un maximum en septembre ce fut qu'alors à l'automne les eaux du Nil Blanc prenaient le relais sur celles du Nil Bleu et soutenaient le débit du fleuve.

Fin octobre – mi-novembre...

Les légendaires eaux se retiraient dans le lit mineur du fleuve.

Le débit diminuait alors jusqu'en mai, le mois des plus basses eaux, juste après le fameux pic des naissances ! La crue avait pour résultat de gorger les sols d'eau, d'alimenter la nappe, et de déposer une mince couche de limon salvatrice, fertilisatrice : 1 mm/an en moyenne...

La propagation du christianisme...

Elle aurait pu amplifier aussi les cycles de la conception et de la naissance sur le site. La nouvelle religion, dans les temps anciens, avait bien interdit le sexe pendant certaines périodes...

Pas moins de 20% en chute vis-à-vis de la moyenne aurait pu être également observée et ce en janvier.

Les textes anciens indiquent que les premiers chrétiens égyptiens furent chargés d'éviter le sexe :

**"Le samedi,
Le dimanche,
Le mercredi,
Et vendredi,
les 40 jours de Carême
et
avant les autres parties qui peuvent prendre Eucharistie"**

Peter Brown.

Professeur de lettres classiques à l'Université de Princeton.

"Le corps et société: hommes, Femmes et renonciation sexuelle dans le christianisme primitif "
(Columbia University Press, édition 2008).

Pas si surprenante que cela cette découverte finalement ! (?)

Ainsi de juillet à août, la procréation semble avoir été à son optimum si on se réfère à cette étude !
Aurait-elle pu avoir un lien avec l'arrivée de la crue ?

Je le suppose d'autant plus, que lorsque nous imaginons cette montée des eaux, elle devait amener le pays au sein d'une certaine "léthargie", "hibernation",... :

- Aussi, protéger les populations du delta ou des vallées contre les inondations étaient très limités dans l'antiquité,
- Rendant les déplacements fluviaux et même terrestres bien plus difficiles,
- L'arrêt des travaux des champs,
- Les habitants devaient "se concentrer" dans les hauteurs, dans les îles nilotiques, dans les cités et petites agglomérations,
- ...

**"Ce fut un aspect très fort des
croyances sociales de fertilité"**

Williams

Cette légendaire **crue du Nil** d'où Kemet puisait sa stabilité, sa longévité, sa richesse, sa puissance, et de fait élevait pharaon au sein d'un concept de demi-divinité, **avait donc bien lieu en été !**

Et de fait **en période très chaude...** Elle fut la clé de la fertilité des terres, mais pas uniquement visiblement si nous nous référons à cette étude !

**"Le Nil est le cadeau de l'Égypte
sans lui,
il n'y a vraiment aucun moyen que cette civilisation
ait pu survivre à travers 3 000 ans d'histoire."**

Williams

La continuité dans le temps quant à ces modèles de conceptions...

Modèles de naissances qui auraient d'ailleurs probablement perduré dans d'autres cités, et semble même avoir été poursuivi dans des temps bien plus modernes.

Du reste, si nous nous référons à Williams, de 1920 à 1930...

Il se documenta auprès de l'Organisation Mondiale de la Santé et s'aperçu qu'il demeurait un pic de naissance entre Mars et Avril !



**"Ce qu'il y a de fascinant avec l'Égypte
c'est que toutes les découvertes scientifiques
n'enlèvent rien à son mystère."**

Jean-Louis Amella de ladepeche.fr

[Afin d'en connaître davantage, je vous invite à consulter :](#)

- [Sources...](#)

Orientalia: Vol. 65, No. 3

Bagnall, R. dir., **The Kellis Agricultural Account Book** (P. Kell. IV, Gr. 96), Oxford, Oxbow Books, 1997, 253 pages.

- [Sitographie...](#)

Society for American Archaeology

Livescience



Les fouilles sont bien loin d'être terminées !

Alors, à suivre...

J'espère que vous avez pris autant de plaisir à me lire que j'en ai eu à vous écrire !

Aphorisme...

Ceci pour autoriser et provoquer d'autres pensées !

Aucune prétention...

Ne prétend pas tout dire...

Et, si je vous contais une petite histoire, bien connue d'ailleurs...

Il était une fois...

Ce petit oisillon qui ne savait pas encore voler. On était en plein hiver et un soir il tomba de son nid !

Alors il se mit à crier :

"Pipiou, Pipiou, Pipiou"

Il se fendit ainsi le gosier parce qu'il mourait de froid ! Mais voilà, pour son bonheur, **arrive une vache !** Elle le vit et elle voulut le réchauffer, alors elle souleva sa queue et... **Plaf !** Elle posa une belle galette, fumante, grosse comme ça... !

Le petit oiseau, bien peinarde et bien au chaud surtout, sortit sa petite tête et remit cela à nouveau :

"Pipiou, Pipiou, Pipiou"

Vint au galop **un bien vieux coyote !** Il allongea une de ses pattes... Le sortit bien délicatement d'ailleurs, de son tas de merde ! Essuya la crotte qui le recouvrait... Et ensuite, **il n'en fit qu'une bouchée !**

La morale de cette histoire ? Bien sûr vous aurez compris...

**Ceux qui te mettent dans la merde
ne le font pas toujours pour ton malheur
et
ceux qui t'en sortent
ne le font pas toujours pour ton bonheur.**

Mais surtout ceci...

**Quand tu es dans la merde,
tais toi !**

